

IFRIQIYYA ELECTRIQUE

Maghreb. Afrique du Nord.

RITUEL ADORCISTE & POST-INDUSTRIEL.
DEMONS, POSSESSION & TRANSE.



NOUVEL ALBUM "LAYLET EL BOOREE", GLITTERBEAT RECORDS

www.ifriqiyya-electrique.org

Contact

François R. Cambuzat
ifriqiyya.electrique@gmail.com

L'Ifriqiyya Electrique est soutenue par l'Institut Français de Tunisie.

IFRIQIYYA ELECTRIQUE

Rituel Adorciste & Post-Industriel.

Démons, Possession & Transe. Maghreb, Afrique du Nord.



ADORCISME. Votre **DÉMON** personnel possède votre **ÊTRE**, et ce pour **TOUJOURS**. Régulièrement il demandera votre corps, il en a un besoin impérieux lorsque vous vous sentez mal et malheureux. Les communautés –Dîwan, Gnawa, Stambeli- arrivent alors, avec leurs danses, qraqebs et tablas, portant le feu, le benjoin et l'eau pour vous déporter vers votre côté le plus **SAUVAGE**, en un rituel effréné jusque la perte total des sens, votre démon personnel possédant alors votre être total.

C'est un rituel thérapeutique, de **POSSESSION** et de **TRANSE**, un héritage reçu des anciens esclaves noirs vendus au Maghreb il y a des siècles. Un syncretisme entre animisme et Islam.

Perdus pendant des mois, enregistrant, filmant, travaillant et composant avec les musiciens des communautés. Pas une note ni un tempo ne furent changés. Faire communiquer les démons avec les **ORDINATEURS** et avec les **GUITARES ÉLECTRIQUES**, pour recomposer ensemble ces rituels adorcistes de possession. Conscients qu'ainsi du Maghreb jusqu'aux discothèques d'Ibiza ou clubs rocks moscovites, le **BESOIN DE S'OUBLIER**, de s'élever est absolument identique. Le sang et la sueur furent mélangés, le point de non-retour vite franchit : plus rien ne serait jamais pareil.

IFRIQIYYA ELECTRIQUE est un projet à part. Plus qu'un concert, c'est un véritable rituel adorciste pratiqué par les communautés Dîwan (Algérie), Gnawa (Maroc), Stambeli (Tunisie) qui est représenté. Une musique recomposée, une cérémonie transcendante et post-industrielle.

« **RÔWÂHÎNE** », le premier album de l' Ifriqiyya Electrique a été publié par **GLITTERBEAT RECORDS**. En juillet 2017, l'album « Rôwâhîne » est à la 4ème place du TRANSGLOBAL WORLD MUSIC CHART (USA) et à la 6ème place du top 20 WORLD MUSIC CHARTS EUROPE. En mai 2018, ARTE (télévision) filme et diffuse un concert en entier.

« **LAYLET EL BOOREE** », le deuxième album de l' Ifriqiyya Electrique a été publié **GLITTERBEAT RECORDS** en avril 2019. Catalogué immédiatement « album de l'année » par divers médias. Vinyle *sold-out* en 5 jours.

LIENS:

- Site web : <https://www.ifriqiyya-electrique.org/>
- Extraits audio : <https://soundcloud.com/miziaana/sets/ifriqiyya-electrique-extracts2019>
- Commande : <https://goo.gl/WygZtR>
- Playlist vidéos (officials, concerts, entire movie) :
https://www.youtube.com/playlist?list=PL5rN7kWXIW4M4_N1Bz15XOVI7BLnQwRS4
- ARTE Concert (concert entier aux Nuits Sonores festival 2018):
<https://www.arte.tv/fr/videos/082583-005-A/ifriqiyya-electrique-a-nuits-sonores/>
- Epk : <https://www.ifriqiyya-electrique.org/epk>
- Photos HD :
http://www.mediafire.com/file/pbj2z9pi60nhuup/IFRIQIYYA_ELECTRIQUE_-_Copyright_Carlo_Mazzotta.zip/file
- Facebook: <https://www.facebook.com/ifriqiyyaelectrique/>

CONTACT:

François R. Cambuzat
Mail : ifriqiyya.electrique@gmail.com
Tel.: +33(0)669065721

IFRIQIYYA ELECTRIQUE

Rituel Adorciste & Post-Industriel.

Démons, Possession & Transe. Maghreb, Afrique du Nord.

Awatef Fettar :	vox, percussions
Syna Awel :	vox, bendir
Zoé Martinot :	drums, computer
Gianna Greco :	bass, vox, computer, footage
François R. Cambuzat :	guitars, vox, computer, footage, research



LIENS

- Site web : <https://www.ifriqiyya-electrique.org/>
- Extraits audio : <https://soundcloud.com/miziaana/sets/ifriqiyya-electrique-extracts2019>
- Playlist vidéos (officielles, concerts, film entier, ARTE Concert...) :
https://www.youtube.com/playlist?list=PL5rN7kWXIW4M4_N1Bz15XOVI7BLnQwRS4
- Facebook: <https://www.facebook.com/ifriqiyyaelectrique/>

"... Ifriqiyya Electrique ont une vision et une intégrité claires dans ce qu'ils font." *SONGLINES*

"... l'Ifriqiyya Electrique ... C'est innovant et courageux." *LONDON EVENING STANDARD* (article après concert WOMAD)

"... La primauté est gagnée par l'Ifriqiyya Electrique avec ce chapitre merveilleux et perturbant. Personne n'est jamais allé aussi loin. ... Un projet de musique soufie lié au rite et à la transe, et en même temps au battement rythmique le plus perturbant de l'Occident." *IL GIORNALE DELLA MUSICA*

"... Comment enrichir la musique du monde traditionnel sans être déshonoré? ... L'Ifriqiyya Électrique le formule: avec "élévation, sueur, sang, poésie et larmes." *WRITTEN IN MUSIC*

"L'un des albums les plus incroyables que j'ai écouté ces dernières années ... Rûwâhîne est un mélange curieux mais incroyable de desert-rock, de percussions multiples, de chant, de hip-hop et de NINE INCH NAILS. ... Intrigué? Vous devriez certainement l'être..." *LOUDER THAN WAR*

"Ifriqiyya Electrique a enterré avec succès la lecture banale de la tradition des sables du désert... Un passage rituel dans le monde musical de la folie... Les riffs de guitare de RAMMSTEIN conduisent l'AFROBEAT... KRAUT ROCK et TUXEDOMOON avant-gardiste ..." *NOWAMUZYKA*

QUELQUES CONCERTS

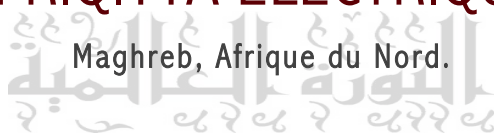
ROSKILDE Festival, DK
WOMEX 17, Katowice, PL
FMM SINES Festival, PT
COLOURS OSTRAVA Fest, CZ
OFFEST, MK
LOULÉ, PT
WOMADELAIDE, AUS

VIEILLES CHARRUES, F
NUITS SONORES, F
MILHOES DE FESTA festival, PT
KOMETA Festival, LV
INNEBRZMIENIA Festival, PL
SKRZYOWANIE KULTUR Festival, PL
WOMAD Festival, NZ

SZIGET Festival, H
WOMAD Festival, UK
ETHNO PORT Festival, PL
HAMMAMET Festival, TN
NOTTE delle TARANTA Festival, I
POHODA Festival, SK
ROCKOMOTIVES Festival, F

IFRIQIYYA ELECTRIQUE

Maghreb, Afrique du Nord.



QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

"...Pour avoir une idée de ce qu'est le groupe Ifriqiyya Electrique, il faut imaginer cette tradition roots électrifiée par deux vadeurs de l'underground post-punk européen — les bassistes Gianna Greco et François R. Cambuzat, également réunis en duo au sein du Putan Club. Mélange dark de transe saharienne et d'électro indus, leur rencontre ovni avec les musiciens du cru ne caresse pas l'oreille dans le sens du poil... La lumière est dans son authenticité primitive et son exultation hardcore, jusque dans le remix final, clin d'œil techno universel au pouvoir de la transe..."

**** **Télérama** (papier), F, avril 2019, Anne Berthod.

"Et si l'avenir, c'était la transe ? Comme une réponse au vertige kafkaïen de nos sociétés connectées... Pas question donc, ici, d'édulcorer le soufisme du projet ou d'en faire un vernis un tant soit peu pittoresque : la transe, la vraie, est au cœur de l'expérience Ifriqiyya Electrique, comme un écho millénaire à l'origine sacrée de tous les arts premiers... un véritable mur de son ... où la brutalité indus sert de forceps aux incantations traditionnelles, une hypnose violente qui témoigne avec force de cette fièvre collective." **FIP**, Ghislain Chantepie.

"L'Ifriqiyya Électrique, qui figure parmi les groupes musicaux les plus décriés cette année, vient de la musique nord-africaine, le rock sufi et l'industriel majestueux. Le résultat est sauvage !... La musique la plus surprenante de la décennie... Ce n'est pas souvent que ces choses-là sont si bien conçues et exécutées... ça rugit... sortie cathartique... comme la liberté, on a l'impression que des mondes improbables ont fusionnés et que des portes ont été ouvertes... attitude rebelle... un abri pour la guerre mondiale à venir... un sentiment de solidarité... C'est le genre d'album qui vous fait souhaiter de porter plus d'attention aux fusions musicales car il est difficile de croire que vous pourriez avoir plus surprenant que cela." **Rick Reviews**, Australie.

"Ifriqiyya Electrique au Womad Festival a résolu de manière puissante et innovante le problème de mettre le rituel sur scène. Dans ce cas, ce sont les cérémonies de possession et de transe du Banga dans le sud de la Tunisie ... cette communauté d'origine africaine noire utilise la transe comme force de guérison et le guitariste François R. Cambuzat et la bassiste Gianna Greco ont passé des mois à filmer les rituels et à recomposer avec trois musiciens de la Banga aux percussions et chant ... Vous voyez des bras s'agrippant, des corps tordus, des têtes qui se balancent en avant et en arrière, vous entendez des chants spirituels, suivez des processions, vivez le sacrifice du bouc et ressentez ces cérémonies comme si vous y assistiez. Après ce formidable rituel, le public affirmait avoir été profondément ému par ce qu'ils avaient vécu ... Ifriqiyya Electrique possède une vision et une intégrité claires dans ce qu'ils font." **Songlines**, UK

"... Plus risquée et viscérale fut l'Ifriqiyya Electrique, dont la musique vient des traditions de transes spirituelles du sud de la Tunisie. Il serait difficile d'effectuer ces rituels en direct, ils utilisent donc un film illustrant les cérémonies, avec trois musiciens tunisiens de la Banga jouant et chantant sur scène ... vous ressentez que vous avez réellement participé à un rituel. C'est innovant et courageux." **London Evening Standard**, UK

"...Ifriqiyya Électrique a joué de la musique soufie tunisienne avec de la guitare et de la basse, en un volume totalitaire, les tambours et les techektchekas se fondant en un son lumineux. De temps en temps, le groupe s'immobilisait pour souligner les images, puis renouvelait l'assaut." **Financial Times**, UK (à propos de l'Ifriqiyya Electrique au festival WOMAD)

"Rites thérapeutiques. Ifriqiyya Electrique, possessions électroniques au cœur du désert. ... Le culte soufi du saint noir Sidi Marzûg ... Un moyen de se faire du bien, permettant de jeter tout le mal qu'une personne peut rencontrer dans la vie ... Quelque chose de très proche du *pogo* des concerts punk ou bien des *raves* technos ... CAN, EINSTURZENDE NEUBATEN, le blues malade de NICK CAVE..." **Il Manifesto**, Alias, Italie

EXTRAITS DE PRESSE (...)

" Comment enrichir la musique du monde traditionnelle sans déshonneur ? Comment travailler l'improvisation, la recomposition, sans perdre les racines ? L'album « Rûwâhîne » donne la réponse, à mi-chemin entre tradition et technologie, à la jonction où vous faites directement connaissance avec une émotion brute. Ou comme l'Ifriqiyya Électrique le dit: "une élévation, de la sueur, du sang, de la poésie et des larmes". **Written In Music**, Philippe De Cleen

«...Le projet mené par Ifriqiyya Electrique (...) confronte le rituel de possession des communautés maghrébines aux sonorités électroniques élaborées. La détermination des expérimentateurs est telle, et leur respect si sincère, qu'aucun doute n'est permis quant à leurs intentions. En mêlant le bruit de l'industrie aux répétitions incessantes de la cérémonie, cet album instaure un chaos métallique à faire fuir tous les démons et réjouir les organismes... » **Les Inrocks**

"Le vendredi nous a présenté des stratégies passionnantes pour la revitalisation des formes musicales ancestrales ... En écoutant l'Ifriqiyya Électrique, cela m'a rappelé l'argument intentionnellement provocateur selon lequel la musique industrielle a d'abord été exécutée par des esclaves mauriciens sur les plantations au 19ème siècle, alors qu'ils chantaient des spirituels au rythme des courroies mécaniques à vapeur. ... L'album célèbre le rituel de l'adorcisme - l'opposé polaire de l'exorcisme - où les démons ou les esprits personnels sont les bienvenus et restent plutôt que bannis. En concert, la musique est incroyablement magistrale, donnant le genre de coup de poing plus facilement associé au *crust punk* ou au *doom metal* plutôt que quelque chose que vous attendez de l'expérience Womad. C'est incroyablement puissant ... Pour moi, Ifriqiyya Electrique est ce que la musique industrielle a produit de plus vital depuis des années. **The Guardian**, UK, John Doran

"...La primauté est gagnée par l'Ifriqiyya Electrique avec ce chapitre merveilleux et perturbant. Personne n'est jamais allé aussi loin. ... Un projet de musique soufie lié au rite et à la transe, et en même temps au battement rythmique le plus perturbant de l'Occident." **Il Giornale della Musica**, Italie

"Le matériau de "Rûwâhîne" a enterré avec succès la lecture banale de la tradition des sables du désert tunisien ... Un passage rituel dans le monde musical de la folie... L'impression que les riffs de guitare de RAMMSTEIN conduisent l'AFROBEAT Une combinaison avec la folie tribale du rythme et du chant. ... KRAUT ROCK et TUXEDOMOON avant-gardiste ..." **Nowamuzyka**, PL

"En capturant quelque chose de tout à fait unique, avec l'Ifriqiyya Electrique la scène rock/avant-garde/industrielle/post-punk se confronte avec les descendants des rituels ataviques des Haoussas, et créent ensemble une conjoncture chthonienne et souveraine de transe soufie, une performance spirituelle de possession et de technologie."

Monolith Cocktail, UK

"... un voyage dans un son que je n'ai jamais entendu avant et même maintenant, après plusieurs (et je veux dire beaucoup) d'écoutes, c'est l'un des albums les plus incroyables que j'ai écouté ces dernières années. ... Rûwâhîne est un mélange curieux mais incroyable de desert-rock, de percussions, de chant, de hip-hop et de nuances de Nine Inch Nails. ... Intrigué ? Vous devriez l'être.... Pour ceux d'entre vous qui cherchent quelque chose qui secoue les os et qui frappe dans les couilles, ceci est pour vous.... Parfois leur son est comme la bande son de L'Enfer, la guitare, la basse et l'électronique combinant et rompant toutes les règles. C'est la musique qui possède, qui fait passer les gens de façon incontrôlable de l'autre côté et les fait danser comme si leur corps avait perdu le contrôle total. ... Des guitares brutes et hargneuses de l'école de Trent Reznor, criant et laissant des marques indélébiles. ... Rûwâhîne n'est pas un album ordinaire. En fait, le mot «extraordinaire» ne rend même pas justice. ...Rûwâhîne est l'un des travaux les plus étonnants que vous n'entendrez jamais, que vous n'avez jamais entendu auparavant et n'entendrez jamais plus. Un album donnant un sentiment, une émotion, un moment de la vie. L'improvisation entre tradition et technologie. Tout à fait littéralement le sang, la sueur et les larmes. Fantastique." **Louder Than War**. 10/10. Paul Scott-Bates

« (...) Résultat sauvage, incantatoire, magique et splendidement hybride, l'album, Rûwâhîne, sans égal de par le monde. (...) On ne peut rester insensible à ce choc culturel et musical. Sidérant. Époustouflant. » **Muzzart**

« Ifriqiyya Electrique : maghrébine et ultra-intense » **Uncut Magazine**, UK

EXTRAITS DE PRESSE (...)

« ... Loin, très loin du concept touristique de world-music. Un album d'une incroyable recherche et honnêteté. Groovy, sauvage, unique... » **BBC Radio**, Gideon Coe

" ... courageux et motivé, avec une attitude et une inclinaison musicale unique." **Gigsoup**, UK

" L'un des albums les plus électrisants que vous allez probablement entendre cette année, ou tout autre année. Choquant, excitant et essentiel." ★★★★★ **Music News**

" Le travail de l'Ifriqiyya Electrique conduit à l'élévation, à la sueur, au sang, à la poésie et aux larmes, et non à une carte-postal aseptisée et bien colorée." **Pan African Music**

"...de toute beauté, des arabesques voraces prises dans une quête de la transe chamanisme et soufie, un maelström d'Ifriqiyya Electrique, compagnon de route de Lydia Lunch et adepte d'une débauche de rôle *nashwa gnawa*, d'apoplexie sauvage que n'auraient renié ni PAUL BOWLES, ni BURROUGHS, ni ARCHIE SHEPP, ni ORNETTE COLEMAN, venant d'un éternel dandy punk, anarchiste sans glose." **Jesus Elvis Junky Blues**

« Incroyablement novateur avec son Rûwâhîne (2017), qui télescopait avec furie et ivresse tribal frontal et indus martelé, Ifriqiyya Electrique remet le couvert, et récidive imparablement, avec ce Laylet el booree animé par le même dynamisme inédit, la même recette bien plus que personnelle... La clique maghrébine, épaulée encore et entre autres par François R.Cambuzat, assène neuf titres, dix finalement puisqu'on bénéficie pour le coup d'un "Ghost track", aux riffs dignes du Roots de Sepultura, auquel on pense régulièrement ici pour la méthode appliquée (un énorme Mashee kooka en ouverture). La puissance des morceaux, l'impact des chants font de suite la décision. Le puissamment leste He eh lalla provoque la transe, la danse aussi, et dépayse à l'image du reste. Turbulence d'un rock dur, pénétration de trames indus répétées font de ce nouvel opus un must. Beesmeellah Beedeet se montre tout aussi rude, aussi fortement trippant. C'est bien simple : Ifriqiyya Electrique peut se targuer d'avoir défini un territoire sans pareil. Moola Nefta s'amorce comme une prière, se passe lui d'instrumentation en son début. Puis il s'anime sous l'effet des percus, de ces chants à l'unisson captivant... On s'éprend vite de ce tribalisme passionnant, de ces attaques soniques débridées (Nafta Naghara). On se réjouit au plus haut point de pouvoir entendre, chose rare, un son complètement nouveau. C'est joué sans masque, sans fard, c'est du vrai. Une électro mordante saupoudre le tout, sans aucun temps mort (Danee Danee). Laylet el booree est une expérience. Celle-ci ne ménage pas son auditeur; elle le malmène mais à l'arrivée, elle le conquiert. Son flux est irrésistible... Le disque, même sans son étayage offensif (Wa Salaat Alih Hannabee Mohammad), reste de haut niveau. Il dégage une force d'évocation surprenante. Mabbrooka y met fin sur ce même alliage entre guitares de plomb, incrustes électro et chants "de là-bas", avec maestria. Puis le Ghost-track annoncé plus haut, qui répond au nom de Galoo sahara laleet el aeed, porte la dernière salve, un peu trop brève, aux privilégiés que nous serons, forts d'écoutes immersives et intensives. » **Muzzart**, Will Swans

".... intense exploration frénétique et chtonienne ... orage tumultueux qui ressemble parfois à une excitante communion entre Nine Inch Nails, Einstürzende Neubauten, l'ère Tago Mago de Can et le monde des esprits maghébins ... Ifriqiyya Electrique affronte de plein fouet la psychogéographie et la musique souvent volatile de diverses régions et cultures... Chants de communion et d'appel résonnant dans un vortex de percussions ancestrales, d'étranges sons générés par ordinateur, d'étincelles et de rythmes à plusieurs vitesses tout au long d'un album puissant et fortement atmosphérique ... Expérimentez encore plus cette fois-ci: repoussez vos limites sans perdre cette incroyable et tumultueuse barricade faite d'explosions, de percussions et de guitares industrielles... " **Monolith Cocktail**, UK, Dominic Valvona

« Woowooow...Habeebee Hooa Jooani sonne même parfois comme le MINISTRY le plus dévasta-tueur... » **Nawakulture**

"... le vortex Ifriqiyya Electrique fait d'énergie alimentée par adorcisme, voix, percussions, électronique et riffs maximalistes est encore plus complexe, sans perdre son élan et sa puissance brute... ALBERT AYLER avait raison, "la musique est la force de guérison de l'univers." **Rumore**, Italie

"... il n'y a pas de groupe qui ressemble à l'Ifriqiyya Electrique ... Contacter des esprits anciens, avec une guitare électrique et des tambours martelants... musique pulsante et grinçante propulsée par des riffs qui rugissent comme des turbines, surmontée de chants de groupe et de percussions maghrébines. » **BANDCAMP** - Les meilleurs albums de 2019

IFRIQIYYA ELECTRIQUE

Maghreb, Afrique du Nord.

الثورة العالمية



<https://www.ifriqiyya-electrique.org>

IFRIQIYYA ELECTRIQUE

Maghreb, Afrique du Nord.

الثورة العالمية



<https://www.ifriqiyya-electrique.org>

IFRIQIYYA ELECTRIQUE

Maghreb. Afrique du Nord.

الثورة العالمية



<https://www.ifriqiyya-electrique.org>